



NUITS SONORES 2024

Le festival entre dans sa troisième décennie avec une édition chaleureuse et inoubliable



© Gaëtan Clément

La 21^e édition de Nuits sonores a marqué sans aucun doute une étape déterminante dans l'histoire du festival. Le défi était de taille : **faire entrer Nuits sonores dans sa troisième décennie**, porter le festival plus loin encore, poursuivre sa mission d'explorateur du territoire en ouvrant un nouveau site majeur et inédit et surprendre toujours.

L'ancien technicentre SNCF – rebaptisé Les Grandes Locos –, site principal cette année, a apporté une **dimension exceptionnelle** au festival et donné à Lyon une place définitivement incontournable sur la scène des grands festivals européens de cultures électroniques. Le site, aux dimensions grandioses, a su parfaitement accueillir les quatre scènes de la programmation, ainsi que le plateau radio déployé en son centre, rapidement devenu grâce à l'énergie des festivalier-es une cinquième scène, officieuse et improvisée.

La **déambulation joyeuse et fluide du public** a permis à chacun-e de profiter pleinement des grands espaces extérieurs de convivialité. Tout le monde retiendra la beauté du site sous le soleil attendu, la majesté de ce patrimoine industriel enfin révélé au plus grand nombre – à seulement quelques minutes du centre-ville – qui a su totalement transporter les festivalier-es pendant cinq jours. Le site des Days, tel qu'imaginé par Nuits sonores, a été la véritable star de cette édition et a su conquérir autant les artistes que le public ; il restera dans nos esprits l'un des ingrédients majeurs du succès de cette édition.

SUR SCÈNE, DES MOMENTS INTENSES ET FORTS EN ÉMOTIONS

Mardi, le Concert spécial d'**Autechre** a ouvert le festival en plongeant le public du **Transbordeur** dans une obscurité totale. Cette salle mythique fut noyée le temps d'un concert rare par les infrabasses saisissantes et l'univers sonore puissant et riche en textures de ce duo légendaire de la musique électronique.



© William Chareyre

Aux **Grandes Locos** le mercredi, l'ouverture était majestueuse avec, d'un côté les arpèges et nappes sinueuses du synthétiseur modulaire de **JakoJako** dans l'immensité de la Nef, et de l'autre **Odalie** et ces sonorités organiques dans l'écrin intimiste de la scène Amphithéâtre : deux lives inaugurent en symbiose ce nouveau site comme si les deux artistes étaient connectées entre elles.

Jeudi, le public a lui-même improvisé un limbo géant au cœur du dancefloor, rejoint par les danseur-ses du collectif néo-perreo **Divin0**, quand le lendemain ceux de **Gabber Eleganza** secouaient la scène Galerie au rythme d'un hakken endiablé. Deux belles façons d'approcher au travers de la musique le rapport au corps, au son et à la fête.

Vendredi, la scène Soundsystem accueillait le fer de lance du dubstep **Mala** : celui qui n'a jusqu'à aujourd'hui pas encore connu de grand succès populaire en France a réussi à fédérer bon nombre de festivalier-es en proposant une performance iconique mémorable.

Juste après le set haut en couleurs du légendaire **Fatboy Slim**, qui a profondément marqué la foule rassemblée dans la Nef, c'est la star internationale **Skrillex** qui a prouvé qu'il était un passionné infatigable. À la suite d'un set survolté de deux heures sur la scène Soundsystem des Grandes Locos, il a délivré un second set surprise de plus de quatre heures celui-ci, pour ses fans au Transbordeur. Ce set était ponctué de back-to-back avec les français-es **Tatyana Jane** et **GREG** qui ont mélangé habilement et avec une certaine malice hyperpop, breakbeat, reggaeton, techno et dubstep. Une connexion exceptionnelle entre des fans pleurant d'émotion devant l'intensité du set et la joie des artistes de se retrouver totalement libres pour un voyage sonore délirant et inarrêtable le temps d'une nuit.

Samedi, la scène Galerie proposait un concert d'**Ebo Taylor**, dans le cadre d'une tournée d'adieux pour l'artiste ghanéen de 88 ans, légende du highlife. Un moment plein d'émotion, rendu joyeux par la flamme artistique de ses fils qui l'accompagnent sur scène et entretiennent pour les générations futures l'héritage artistique de leur père.

Kerri Chandler, le pionnier de la garage house, a assuré à la Sucrière une performance exceptionnelle de trois heures à l'aide de magnétophones et de bandes magnétiques. Il a fait partie de **ces nombreux-ses artistes qui viennent pleinement profiter du festival et en découvrir sa richesse, sa diversité en termes de lieux, d'événements et de programmation.**



© Tony Noël

On pouvait ainsi le croiser pendant les sets de **Mind Against & Recondite** mardi soir à la Sucrière ou encore le lendemain avec **Laurent Garnier** qu'il n'avait pas vu depuis de longues années. Beaucoup d'émotion et de sourires, avant de le retrouver à nouveau deux jours plus tard à la Croix Rousse pour **Public Domaine**, dansant devant la champeta colombienne de **Don Alirio**.

Parmi la multitude d'artistes programmés au festival – **200 au total** –, retenons enfin celles et ceux qui ont fait vivre dimanche le line-up anniversaire des **20 ans de Hyperdub**. Cinq sets d'anthologie par **Kode9**, **Lee Gamble**, **Dj Haram**, **Ikonika** et **Dj Spinn**, pour fêter l'anniversaire du mythique label londonien. Une clôture de festival entre footwork et jungle, post club et dubstep où les basses et les percussions rapides ont transformé le dancefloor en séance de sport de 8 heures non-stop.

NUITS SONORES LAB, POUR OUVRIR DES ESPACES RÉFLÉXIFS AU CŒUR DU FESTIVAL



© Gaëtan Clément

Nuits sonores intégrait cette année, pour la première fois, son programme réflexif **Nuits sonores Lab** au cœur de son site principal. Toute la semaine, les festivalier·es ont pu profiter d'un plateau radio, implanté au cœur du lieu, co-programmé par différentes

webradios européennes : **Gasoline Radio** (Ukraine), **Stegi Radio** (Grèce), **Cashmere Radio** (Allemagne) et **Ondorphine Radio** (France). Un autre format, inédit, était également proposé sur le site des Days : **A Conversation With**, série d'entretiens en live d'artistes comme **Abadir**, **Anetha**, **Meth Math**, **Beatrice M.** et bien d'autres.

Cette articulation – intégrer un espace de réflexion, de débats et d'échanges dans un contexte festif – est centrale dans la démarche de Nuits sonores. Sans détourner le regard des crises qui secouent l'Europe et le monde, l'événement réaffirme la nécessité de conjuguer fête et engagement.

Ces moments étaient suivis d'émissions en direct des radios **FIP** (jeudi et vendredi) et **Rinse** (samedi) qui se sont terminées en fêtes intimistes improvisées, ajoutant encore un peu de folie à ces Days.



© Tony Noël

L'esprit collaboratif de Nuits sonores Lab s'est illustré à travers les temps proposés dans différents lieux culturels de Lyon. La **Maison de l'Environnement** a accueilli une rencontre sur l'impact écologique des festivals et activités culturelles et le **Périscope** un débat sur l'émergence de plateformes plus éthiques pour la musique et **Hôtel71** des workshops quotidiens. Enfin **Boomrang** a fait entendre les scènes hongroise et slovaque sous pression

politique et économique, en collaboration avec le réseau **Reset!**, faisant une nouvelle fois de l'événement une caisse de résonance des projets européens dans lesquels s'implique l'association Arty Farty.

UN FESTIVAL DANS LA VILLE

Nuits sonores 2024 a été comme à son habitude le festival de grands rendez-vous sur l'**espace public** : **Public Domaine** sur une place Guichard toujours aussi chaleureuse et transgénérationnelle et une place du Gros Caillou familiale et joyeuse. **HEAT** a aussi vécu de purs moments de fête lors de deux open airs (l'un avec **Ukrainian Bass Resistance**, l'autre avec **Camion Bazar** qui a marqué un record de fréquentation historique pour le lieu) ainsi que trois journées de programmes dédiés au jeune public présent massivement lui aussi pour participer aux activités et concerts qui lui étaient dédiés : **Mini sonore**.



© William Chareyre

Les Ns Clubs, présentés sous forme de parcours dans la ville la nuit, ont eux aussi pleinement joué leur rôle : permettre à chacun-e de créer son itinéraire à la carte chaque soir, en fonction de ses envies de découvertes artistiques mais aussi de typologie d'événements, du grand dancefloor de la **Sucrière** au club intimiste du **Sucre** en passant par les jauges intermédiaires du **Transbordeur** ou de la **Grande halle de H7**.

Cette dernière était emmenée magnifiquement par quatre artistes locaux-ales aux commandes de la programmation — **Vel**, **Tauceti**, **Cornelius Doctor** et le duo **Kwilu & Laissonsluciefaire** — dressant un panel large et complémentaire et offrant des moments de lives inédits de grands noms des musiques électroniques, de **Karenn** à **Decius** en passant par **Rose**.

Le **Transbordeur**, augmenté pour l'occasion d'une scénographie spéciale, a été lui aussi le théâtre de grandes soirées festives le week-end, tandis que **Le Sucre** accueillait pas moins de cinq événements pendant la semaine, avec à chaque fois des esthétiques différentes mais complémentaires : quand le média **Grünt** présentait un club rap, trois Ns Clubs étaient eux confiés à des festivals européens parmi les plus pointus et intéressants d'Europe : **Elevate** (Autriche), **Unsound** (Pologne) et **Terraforma** (Italie), collaborations impulsées par la coopération européenne **TIMES (The Independent Movement for Electronic Scenes)** portée par Arty Farty et Nuits sonores.

UN PUBLIC BIENVEILLANT, OUVERT ET JOYEUX

Nuits sonores c'est aussi et surtout son public, enthousiaste, qui a répondu présent toute la semaine. C'est avant tout **un état d'esprit joyeux, ouvert, respectueux et bienveillant qui a marqué cette 21^e édition** avec une belle effervescence collective déployée partout dans la ville. Le public était en phase avec les valeurs prônées par le festival depuis sa création et incarnées notamment par le Social Corner, espace d'écoute ouvert et animé par plusieurs associations, collectifs et artistes autour des thématiques de consentement, de prévention en milieux festifs et de lutte contre les violences et harcèlements sexistes et sexuels.

Pendant cinq nuits et cinq jours, ce sont quelque **108 000 personnes** qui ont vécu le festival dans un esprit de fête et de curiosité pour les différents programmes, payants comme gratuits. **C'est à ce public chaleureux que Nuits sonores veut avant tout rendre hommage**, car c'est grâce à lui et pour lui que toutes les équipes du festival travaillent et trouvent leur détermination ; c'est ensemble que nous avons dansé, pleuré de joie et aimé partager ensemble des moments inoubliables.



© Juliette Valero

Nous adressons donc un immense merci à toutes et tous et nous donnons rendez-vous fin mai 2025 pour la 22^e édition de Nuits sonores !

**CONTACT
PRESSE**

Guillaume Duchêne
presse@arty-farty.eu

Photographies © Juliette Valero, Tony Noël,
William Chareyre, Laurie Diaz et Gaëtan Clément